

Le lycée Auguste-Chevalier est en grève à 100 %

L'ensemble du personnel se mobilise, aujourd'hui, contre la baisse de la dotation horaire du lycée. Une première depuis dix-huit ans.

La mobilisation

Aujourd'hui, les élèves du lycée Auguste-Chevalier vont trouver portes closes. La raison ? Une mobilisation de l'ensemble du personnel contre la restriction des moyens alloués par l'Éducation nationale. « **Professeurs, équipe de vie scolaire, administration, agents... Pour nombre d'entre eux, cette grève sera la première de toute leur carrière !** », souligne la communauté éducative dans un communiqué, qui promet 100 % de grévistes. Et, pour faire mieux résonner leur colère, ces derniers appellent à battre le pavé au départ de l'établissement dès 10 h 30.

Restrictions de moyens

Cette mobilisation, qui s'inscrit dans un mouvement national, s'explique par la baisse annoncée de la dotation horaire globale du lycée (DHG). Derrière cet acronyme se cache le volume d'heures dévolu aux enseignements. Au lycée Auguste-Chevalier, à la rentrée 2021, la DHG va passer de 442,9 à 393,9 heures. Précision importante, ce sont surtout les heures postes (HP) qui sont victimes de ce coup de rabot.

En langage moins technique, cela veut dire que des postes d'enseignants titulaires sont menacés, que les effectifs dans les classes vont augmenter, et que les professeurs vont devoir faire davantage d'heures supplémentaires pour compenser les suppressions de postes, assure le personnel mobilisé.

L'un des membres de l'équipe éducative, qui souhaite conserver l'anonymat, dénonce la « **fermeture à venir d'une classe de première** », qui sera suivie, par un effet de boule de neige, par celle d'une classe de terminale, l'année suivante. « **Ces restrictions croissantes des moyens alloués au lycée compromettent la réussite des élèves et la survie à terme de l'établissement** », s'émeut le personnel dans le communiqué.

Alors pour la première fois depuis dix-huit ans, c'est l'ensemble du lycée qui va se mobiliser pour défendre ce « **modèle gagnant de réussite éducative** ». Pour l'heure, selon ce même membre de l'équipe éducative, le mouvement sous cette forme ne devrait pas s'étendre dans la durée : « **Avec cette mobilisation et la fermeture de l'établissement, nous avons voulu donner un grand coup de pied dans la fourmilière.** »

Pour contrecarrer la baisse de la DHG et assurer le futur du lycée, les professeurs réfléchissent déjà à la création d'une nouvelle option ou d'une formation post-bac.

Nicolas GUÉGAN.



Le lycée Auguste-Chevalier. Archives Ouest-France